



ZAZAKELY SAMBATRA
Les enfants sont l'avenir de Madagascar.

Passer du soutien scolaire à une pédagogie active dans le but ultime de viser l'autonomie de l'enfant au Centre KETSA soutenu par l'Association Zazakely Sambatra : Pourquoi ? Comment ?

Christian PLATTEAU

1. Introduction : L'éducation à Madagascar

Un seul mot peut résumer l'éducation à Madagascar : catastrophique et cela encore pour des décennies !

A l'école primaire, les tests pratiqués depuis une dizaine d'années ont montré une baisse alarmante des scores en lecture (français et malgache) et en mathématiques. La qualification des enseignants est très faible : en 2013, seulement 18% des enseignants du primaire avaient un diplôme pédagogique et leurs connaissances académiques ne sont guère meilleures !

Le temps d'apprentissage est également faible (3h30 par jour) à la suite d'un fort taux absentéisme des enseignants dont 35% font autre chose qu'enseigner, principalement à la suite des faibles niveaux de salaires. Les classes ne disposent d'aucun équipement, d'aucun matériel didactique ou pédagogique et tous les enfants ne disposent pas de places assises.

Au collège, on constate dans les établissements publics un déficit en personnel enseignant qualifié et un manque manifeste de manuels scolaires qui conduit à des acquisitions très faibles de la part des élèves.

Enfin, très peu d'élèves ont accès **au lycée** : sur 100 élèves entrant en première année du primaire, moins de 12 atteignent la première année du lycée et les chances des jeunes issus des familles pauvres d'y figurer restent très faibles (plus de 90% des élèves sont issus des 40% les plus riches).

Enfin, en ce qui concerne les méthodes d'apprentissages et les contenus, ceux-ci sont d'une autre époque : ***l'enfant « ingurgite » de l'information auquel il ne comprend rien, transmise par un enseignant qui parfois n'en comprend pas plus que l'élève et qu'il restitue « mécaniquement » sans réfléchir et toujours sans comprendre !***

Il est pour cela plus ***qu'urgent d'appuyer et d'encadrer***, en dehors du milieu scolaire ou au sein de celui-ci, toutes les bonnes volontés et les initiatives disposées à modifier de telles pratiques, et ce, afin de former des enfants qui demain seront les acteurs du changement à Madagascar, citoyens libres de penser et munis des outils pour le faire.

Pour cela, Zazakely Sambatra se propose d'instaurer à KETSA et dans ses futurs projets, les méthodes de pédagogies actives dans le but ultime de viser l'autonomie de l'enfant sous toutes ses facettes : physique, matérielle, spatiale, temporelle, affective et intellectuelle.



ZAZAKELY SAMBATRA
Les enfants sont l'avenir de Madagascar.

2. Pédagogie active : de quoi parle-t-on ?

C'est lors d'échanges avec la plupart des acteurs impliqués dans le développement de l'éducation à Madagascar qu'une phrase sous forme d'interrogation est apparue aux yeux de Zazakely Sambatra :

Pourquoi former en 2018 des enfants avec des outils et des méthodes du siècle dernier alors qu'en 2030 ils seront acteurs du changement à Madagascar?

Avec l'apport des technologies de l'information ayant pour conséquence une large ouverture sur le monde, que l'on vive à Paris New York, Londres ou Antananarivo, l'époque des méthodes pédagogiques où le formateur, l'enseignant, se limitent à être des transmetteurs de savoirs, sans réelle interaction avec l'apprenant, avec pour but de donner du "contenu", est révolue.

Aujourd'hui, ***l'apprenant (l'enfant, l'élève) est acteur de son apprentissage***, pour construire par lui-même, ses savoirs, savoirs être, savoirs faire. Le rôle du formateur, de l'enseignant ne se limite plus à être un transmetteur de connaissances, de compétences : il devient un facilitateur, un référent.

Il n'est certes pas toujours aisé de mettre en place une pédagogie de ce type, dite « active » dans un environnement scolaire car nous vivons encore dans un pays, Madagascar, où la majorité des personnes gardent pour seule image du savoir, l'école, le collège, le lycée, la faculté, lieu commun de l'apprentissage non-actif.

La chance qui s'offre à Zazakely Sambatra et au centre KETSA, c'est que ce dernier n'est pas une école mais un lieu qui accueille des enfants de 6 à 18 ans et plus (jusqu'à l'Université), scolarisés dans les écoles publiques des villages environnant afin notamment, d'éviter le décrochage scolaire et de créer un environnement éducatif : mettre en place des méthodes de pédagogies actives est donc plus aisé, les contraintes administratives étant inexistantes.

Mais concrètement de quoi parle-t-on ?

3. Viser l'autonomie de l'enfant sous ces différentes facettes

Actuellement l'essentiel du travail des enfants au centre KETSA, en dehors des périodes d'animation, est concentré autour du soutien scolaire, autour du travail « après l'école », afin d'aider les enfants qui éprouvent des difficultés scolaires.

Si ce travail est bien évidemment méritoire, il ne vise cependant pas un aspect essentiel du développement de tout enfant : l'autonomie sous toutes ses facettes. C'est ce vers quoi doit tendre maintenant le Centre KETSA, sans pour cela totalement abandonner le soutien scolaire pour les enfants en grandes difficultés.

L'autonomie est la possibilité de se gouverner soi-même, par ses propres lois et par extension, reconnaître ce droit aux autres. Dans les apprentissages, l'autonomie se caractérise par la faculté de prendre en charge ses apprentissages, sa formation, c'est à dire d'être acteur, de voir l'utilité de ce qui est à faire et de mener à bien la tâche demandée.



ZAZAKELY SAMBATRA
Les enfants sont l'avenir de Madagascar.

Parler d'autonomie à l'école, c'est se demander comment l'enseignant peut s'y prendre pour amener ses élèves à penser et agir de manière réfléchie. C'est quelque chose qui doit être la préoccupation de tout enseignant afin de conduire les élèves à s'autoréguler au sein de leur classe, leur école et plus tard au sein même de la société.

Ceci n'est absolument pas le cas à Madagascar et le Centre KETSA prendra dorénavant cette préoccupation comme son objectif principal.

Pour être complet, nous devons signaler qu'il n'existe pas une seule autonomie, mais bien plusieurs, ou plutôt pour être exact l'autonomie a plusieurs facettes :

Facette	Description
Autonomie Physique	Prendre conscience de ses possibilités physiques, du schéma corporel : apprentissage des gestes quotidiens ;
Autonomie Matérielle	Savoir se repérer dans l'organisation du Centre KETSA, de sa classe et de son école, gérer son matériel, se situer dans l'espace matériel ;
Autonomie Spatiale	Se repérer dans l'espace proche, puis dans l'espace plus éloigné ; passer de l'espace vécu à l'espace parlé, puis représenté...
Autonomie Temporelle	Prendre conscience du temps proche, puis lointain ; savoir mesurer le temps ; faire des projets ; rythmer le temps ;
Autonomie Affective	Se libérer d'une trop grande dépendance vis-à-vis des adultes ou de ses pairs ;
Autonomie intellectuelle	certaines méthodes pédagogiques favorisent cette compétence : Apprendre à apprendre, travailler par objectifs, expliciter les buts, Pratiquer l'évaluation formative, l'auto-évaluation, Formuler des projets personnels.

Évidemment lorsqu'on parle d'autonomie l'on englobe toutes ces différentes facettes puisqu'elles ne vont pas les unes sans les autres, ensemble elles constituent un tout. Le but final étant l'autonomie intellectuelle.

4. L'importance de l'autonomie dans la construction du futur citoyen

Son importance dans la construction du futur citoyen est essentielle puisqu'elle vise le devenir des enfants. En effet, amener les enfants, futurs citoyens, à être autonomes, c'est à dire à agir efficacement seuls déterminera leur place dans la société.

C'est en effet leur fournir des armes pour apprendre à réfléchir par eux-mêmes. Tout ceci dans le but ultime d'en faire à long terme des hommes libres et responsables. Ceci évidemment sans oublier, que le fait d'être autonome n'empêche pas, au contraire, la possibilité de coopération entre les hommes.

Les exigences des sociétés actuelles sont nouvelles. En effet, celles-ci sont fondées sur la rapidité des mutations. Déjà actuellement, et probablement plus encore pour les citoyens de demain, elles demandent aux hommes de s'adapter rapidement. C'est pourquoi, les exigences au niveau scolaire ont également changé.



L'on considère que l'acquisition de méthodes de travail et d'apprentissage est bien plus importante qu'une accumulation de connaissances, ce qui est absent dans le système éducatif malgache.

Dans nos sociétés, y compris malgache, où le monde médiatique est de plus en plus vaste et complexe, il est important que nos enfants puissent avoir reçu durant leur scolarité, les moyens d'analyser les informations qu'ils reçoivent; il est primordial qu'ils sachent faire preuve d'esprit critique afin de ne pas être manipulés.

De plus, apprendre aux enfants à être autonomes dans leurs idées et leurs choix c'est aussi lutter contre cette tendance des sociétés à vouloir créer des êtres humains animés par les mêmes rêves et les mêmes désirs.

5. Un exemple concret : les ateliers d'apprentissages

Afin de mettre en place une pédagogie active visant l'autonomie de l'enfant, la mise en place d'ateliers d'apprentissages nous semble la première activité à mettre en place au Centre KETSA et cela, pour les raisons suivantes :

- permettre à l'enfant de se « construire » : face à une situation nouvelle, il devient capable de s'organiser, de choisir. Grâce au petit nombre d'enfants dans les ateliers, il gagne en autonomie, en « socialisation » (l'enfant timide s'exprimera plus facilement...);
- amener l'enfant à construire des connaissances par la confrontation à des situations problèmes ;
- permettre une différenciation des activités et des remédiations ;
- favoriser la variété des situations d'apprentissage ;
- permettre aux enfants de mieux se connaître, d'échanger, de confronter leurs savoirs (conflit cognitif). Ceux-ci apprennent beaucoup grâce aux pairs. L'adulte (l'expert) a, quant à lui, à organiser ces situations ;
- offrir la possibilité de sortir des activités « papier, crayon » souvent trop présentes et proposer des situations riches qui permettent à l'enfant « d'expérimenter, de chercher, d'inventer, de transformer, d'exprimer, d'éprouver le plaisir de la création, d'acquérir des savoir-faire, d'affiner son regard et son jugement » ;
- inviter l'enfant à s'engager, à se mobiliser autour d'un projet ;
- permet à l'adulte de se libérer de la gestion d'un grand groupe et donc de mettre en œuvre des relations beaucoup plus riches et efficaces. L'adulte peut prendre le temps d'observer, de comprendre le cheminement de l'enfant et donc de construire des situations adaptées.

Les contraintes dans la mise en place d'ateliers d'apprentissages existent, mais elles ne doivent pas être un obstacle empêchant leur mise en place. Nous pouvons citer :

- la formation des groupes, le plus souvent hétérogènes, dépend de la finalité de l'atelier ; l'hétérogénéité favorise aussi l'acquisition du langage ;
- la préparation du matériel est importante ; tout est préparé à l'avance, le choix est réellement réfléchi en fonction des objectifs poursuivis ;
- le temps nécessaire à la passation des consignes (en varier les modalités) puis un temps de mise en commun ;
- l'adaptation des durées aux capacités d'attention des enfants. Un atelier peut cependant retenir plus longtemps l'attention. Un coin « délestage » peut être prévu.



ZAZAKELY SAMBATRA
Les enfants sont l'avenir de Madagascar.

- les enfants peuvent choisir les ateliers mais certaines contraintes sont imposées.
- le rangement est toujours prévu et réalisé par les enfants, de même que la signature des productions, si productions.

Les ateliers que le Centre KETSA pourrait envisager de mettre en place seraient :

Atelier	Description
EVEIL SCIENTIFIQUE	L'enfant participe à des expériences scientifiques, dès le plus jeune âge en physique, chimie, biologie, botanique en expérimentant, en manipulant, en testant ; cet atelier aura aussi un accès à internet afin de visualiser des expériences scientifiques.
EXPRESSION ECRITE ET ORALE	Création d'un journal de KETSA, production de tag, poésie, slam, roman, roman photos, texte libre, slogans, affiches, etc...
EXPRESSION ARTISTIQUE	Création d'un groupe de musique, initiation à des instruments, au chant, au chant chorale, à la danse, au théâtre, etc...
ARTS PLASTIQUES	Initiation à la peinture, au dessin, à la sculpture,
EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE	Initiation à tous les sports, à la randonnée, à la natation, etc...
ECOLOGIE ET PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT	Initiation à l'écologie et à la préservation de l'environnement (potager, animaux, etc...)
PHILOSOPHIE	Introduction à la philosophie pour les enfants sur base de discussions thématiques, souvent illustrées par des dessins
MEDIA	Création de vidéos, d'émission de radio, etc...

Chaque atelier ne devrait pas dépasser 12/15 enfants et l'atelier sport 20/24. Les compétences qui n'existeraient pas au Centre KETSA seraient identifiées à l'extérieur.

Bon nombre de ces ateliers nécessiteront des investissements en équipements et en matériels (éveil scientifique, arts plastiques et médias, notamment), d'autres non ou modestes : expression écrite et orale, philosophie, notamment).

Afin de bien comprendre ce qui pourrait concrètement se dérouler au sein de ces ateliers, nous présentons ci-dessous une activité qui pourrait se dérouler dans le cadre de l'atelier « expression écrite et orale » :

«L'appui et le renforcement dans le cadre de l'apprentissage de la lecture/écriture par l'intermédiaire du journal scolaire »

L'école est un des seuls lieux, si pas le seul, où se déroulent des activités totalement déconnectées du monde extérieur et de la vie de tous les jours. L'enfant qui apprend à lire et à écrire le fait d'une manière scolaire alors qu'il devrait écrire pour être lu, écrire pour se faire connaître et pour connaître, écrire pour témoigner, écrire pour des lecteurs.



ZAZAKELY SAMBATRA
Les enfants sont l'avenir de Madagascar.

Pour cela, la création d'un journal scolaire¹ au sein du centre KETSA, électronique ou en version papier, est une méthode pédagogique optimale.

Organe d'expression et de diffusion des textes de la vie d'un groupe ou d'un enfant en particulier, le journal scolaire est un outil de communication entre enfants, entre enfants et parents, au sein de l'école, du quartier, du village, dans la correspondance entre enfants (échanges inter villages, inter villes, avec l'étranger..).

L'enfant ne va plus écrire et lire pour des raisons purement scolaires, mais pour découvrir les écrits des autres membres du groupe et pour faire découvrir ses textes.

L'apprentissage n'est bien entendu pas oublié : les textes sont retravaillés, corrigés, par l'auteur ou le groupe, encadré et soutenu par l'animateur, puis validés : une véritable socialisation s'installe, par le biais du journal. L'enfant reconnu, dans sa pensée et sa parole, conscient de la portée de l'écrit, peut alors s'engager dans la découverte des écrits des autres.

Les « journaux scolaires » qui arrivent dans la classe, issus d'autres lieux, nationaux ou internationaux, sont aussi une fenêtre ouverte sur le monde. Les enfants découvrent d'autres enfants, sont sensibilisés aux problèmes de vie et de société qui traversent ces journaux, témoins de leur temps et de leur environnement social et géographique.

Le journal scolaire ne doit surtout pas être soumis aux règles du journal adulte : il perdrait de sa force, serait dénaturé et ne permettra certainement pas la libre expression. Si l'enfant doit se plier à des exigences journalistiques qui n'ont pas de sens pour lui, il ne se permet pas la liberté de dire, il remplit un exercice de style, une activité scolaire.

Le contenu du journal est varié et quasi sans limites : il pourrait être composé du compte-rendu de la vie de KETSA (vie quotidienne, recherche des enfants sur internet, sorties, ateliers, annonce d'événements, etc...) de la vie de l'école, du village, poésie/chanson écrites par un enfant, texte libre d'un enfant, d'un groupe d'enfants, relater un événement survenu au sein d'une famille, etc...et sera illustré de dessins d'enfants, de photos, etc...

¹ Même si le Centre KETSA n'est pas une école, nous utiliserons dans ce document le terme de « journal scolaire »